

B R E V I O R A

GEOLOGICA ASTURICA

AÑO XIX (1975)

OVIEDO

Núm. 4

INSTITUTO DE GEOLOGIA APLICADA DE LA FACULTAD DE CIENCIAS, UNIVERSIDAD.
CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTIFICAS

G. Mary (*).—OSCILLATION D'AGE ATLANTIQUE DU NIVEAU MARIN SUR LA PLAGE DE LA JERRA (SAN VICENTE DE LA BARQUERA - SANTANDER)

La plage de la Jerra forme le côté oriental du Cap Oyambre. A la pointe du cap les couches calcaires lutétiennes affleurent. Les terrains marneux à décharges détritiques grossières de l'Éocène supérieur leur succèdent sans discontinuité (REGUANT & TRUYOLS, 1968), puis les assises marneuses rouges de l'Oligocène. La côte se présente sous l'aspect d'une falaise taillée dans ces strates. La faible résistance des matériaux et le jeu de l'érosion continentale ont rendu le modelé du relief très adouci. La falaise de la Jerra possède deux hauts niveaux marins quaternaires emboîtés. Leur altitude respective au dessus des hautes mers actuelles est de 6 m et 15 m (MARY 1971). Même près du hameau de «los Llaos» subsistent les traces d'un palier de 40 m. La tourbe âgée de plus de 35.000 ans BP (Gif 2707) de la plage fossile de la Franca atteste l'ancienneté de ces plateformes et autorise de paralléliser les trois lignes de rivage de la Jerra avec les trois niveaux tyrrhéniens définis pour la Méditerranée par BONIFAY et MARS (1959). Le plateau d'Oyambre haut de 80 m porte aussi des galets. Il prolonge la rasa de 150 m de Pimiango (MARY, 1971).

Le vallon d'Oyambre débouche sur la plage de la Jerra entre le monument commémorant un fait de l'épopée de l'aviation et les avancées rocheuses qui annoncent le cap. Il ravine les terrains marneux rouges oligocènes. Une mesure installée sur un môle le divise en deux branches. Chacune d'elle recèle un lit tourbeux dont la base a été datée de 5.880 ± 130 ans BP (Gif 2.635) pour le talweg oriental et de 5.300 ± 120 ans BP pour l'occidental.

Le gisement oriental (5880 ans BP) se place à 0,60 m au dessus du pied de la falaise. Il repose sur les marnes oligocènes. La tourbe est épaisse de 30 cm. Les niveaux de 5 et 25 cm contiennent des restes planctoniques marins, en l'occurrence des

(*) Laboratoire de Géologie. Centre Universitaire du Mans.

acritarches. Les eaux marines ont envahi temporairement la tourbière par deux fois au moins.

Le gisement occidental (5.300 ans BP) repose sur les marnes oligocènes par l'intermédiaire d'un lit de sable et de galets. La tourbe dessine un fond en berceau qui s'élève de 0,70 m à 1,10 m au dessus du sommet de la plage. Elle a une épaisseur de 0,60 m. Elle ne contient aucun indice d'invasion marine. Les deux gisements sont partiellement surmontés par une formation sableuse enrichie d'argile et épaisse de près de 3 m.

Sur la plage, face au vallon d'Oyambre, une dépression large de 8 à 9 m s'allonge parallèlement au rivage. Le substratum oligocène affleure au fond alors que de part et d'autre le sable le cache. La dénivellation par rapport au sommet de la plage est de l'ordre de 0,75 m. Une ride de sable double la dépression vers le large. Au creux du sillon, un placage tourbeux à noisettes apparaît. Des racines d'arbres s'y enfoncent. Des troncs couchés y sont encastrés. L'âge est de 5.250 ± 90 ans BP (Gif 1893).

Plus loin vers le large, à la limite des marées basses de vive eau, une autre dépression existe à 135 m du rivage. Les marnes oligocènes en forment le fond. Un placage tourbeux et des restes de racines s'y trouvent. La dénivellation par rapport au sommet de la plage est de l'ordre de 2,50 m. L'âge mesuré est de 5.850 ± 200 ans BP (Gif 3.050).

En replaçant les gisements selon l'ordre chronologique du plus ancien au plus récent, il est possible de suivre les mouvements de la mer. Voici 5850 ans BP, une végétation arborescente était installée à 135 m au moins de l'actuelle ligne du rivage. La remontée du niveau marin l'anéantit et les eaux envahirent progressivement l'espace compris entre le dépôt tourbeux éloigné et le vallon d'Oyambre qui a connu deux incursions marines postérieurement à 5.800 ans BP qui est l'âge de sa base. Il est vraisemblable que l'inimmersion arrêta le fonctionnement de sa tourbière entre 5.800 ans et 5.300 ans BP. A 5.300 ans BP les eaux marines s'étaient retirées du vallon d'Oyambre ce qui a permis l'installation de la tourbière du talweg occidental sur des sables et des galets marins peut être abandonnés par la régression, ou descendus par gravité des gisements de 7 et 15 m qui encadrent le site. Mais le lit est trop mince pour retenir l'hypothèse du glissement. Le retrait marin s'est poursuivi et la colonisation arborescente de l'estran émergé a recommencé jusqu'à 25 m au moins de l'actuel rivage donnant la tourbe datée de 5.250 ans BP. Depuis une nouvelle remontée de la mer ruina la végétation. Les documents de la plage de la Jerra ne permettent pas de préciser si l'élan fut unique ou si de nouveaux va et vint eurent lieu. Les courbes de la transgression flandrienne établies pour d'autres régions (FAIRBRIDGE Rh. W. 1961, MORNER A. 1969, TERS M. 1973) enregistrent des oscillations plus récentes que 5.000 ans BP. Un haut niveau a été daté de 2150 ± 110 ans BP (Gif 897) dans les Asturies à Xivares (MARY G. 1968). Bien que des effets de néotectonique soient probables, il semble toutefois qu'une oscillation ait eu lieu un peu avant l'ère chrétienne. Les dépôts sableux qui recouvrent la tourbe du vallon d'Oyambre pourraient en témoigner, mais il est difficile de faire la distinction entre ce matériel et celui qui aurait été mis en place par gravité à partir des gisements supérieurs qui l'encadrent.

L'oscillation décrite se place à la fin de la période Atlantique dans la chronologie des temps post glaciaires. La plateforme marine présente résulte ainsi d'une succession de petits décapages à chaque variation du niveau marin. Le sommet de l'oscillation atlantique de la plage de la Jerra se place un peu au dessus des hautes mers actuelles alors que sur les cotes françaises (TERS M. 1973) il se place nettement au dessous. Faut-il voir dans ce fait la persistance d'une tendance au soulèvement de la côte asturienne?

- BONYFAY, E. & MARS, P. (1959).—Le Tyrrhénien dans le cadre de la chronologie quaternaire méditerranéenne. *Bull. Soc. géol. France*, 7e sér., t. 1, pp. 62-78
- FAIRBRIDGE, Rh. W. (1961).—Eustatic changes in sea level. *Physics and Chem. Earth*, vol. 4, pp. 99-185.
- MARY, G. (1968).—Datation de la plage fossile de Xivares (Espagne). *C. R. Acad. Sc. Paris*, t. 266, ser. D, pp. 1941-1942.
- (1971 a).—Les formations quaternaires de la côte asturienne (Espagne) entre Ribadesella et Comillas. *Bull. A. F. E. Q.*, fasc. 2, pp. 111-118.
- (1971 b).—Les hautes surfaces d'abrasion marine de la côte asturienne (Espagne). In Histoire structurale du Golfe de Gascogne, V. 5, p. 1-12, *Ed. Technip*.
- MORNER, N. A. (1969).—The late quaternary history of the Kattegat Sea and the Swedish West coast. *Sveriges Geol. Unders.*, vol. 63, n° 3, 487 pp.
- REGUANT, S. & TRUYOLS, J. (1968).—El *Nummulites* aff. *biedai* de Cabo Oriambre (San Vicente de la Barquera, Santander) y su situación estratigráfica. *Brev. Geol. asturica*, año XII, n° 2, pp. 1-4.
- TERS, M. (1973).—Les variations du niveau marin depuis 10.000 ans, le long du littoral atlantique français. *Bull. A. F. E. Q.*, Suppl. n° 36, pp. 114-135.

F. Soto (*).—*Metriophyllum album* n. sp. (COELENTERATA, RUGOSA) DEL DEVONICO INFERIOR DE LA CORDILLERA CANTABRICA (NW DE ESPAÑA).

Metriophyllum EDWARDS, M. & HAIME, J., 1850

Especie tipo.—*M. bouchardi* EDWARDS, M. & HAIME, J., 1851, p. 318

Metriophyllum album n. sp.

figs. 1-6

Material.—48 ejemplares totalmente silicificados. Holotipo DPO 7308 y 47 paratipos DPO 7309 - 7355, procedentes del estrato y localidad típicos. Los paratipos DPO 7352 - 7355, han sido empleados para realizar secciones.

Estrato y localidad típicos.—Paquete de margas abigarradas alternando con delgados bancos de pizarras muy alterados, de la base de la Formación Moniello (Emsiense Superior). Calle recientemente abierta en el pueblo de Piedras Blancas (Avilés, prov. de Oviedo), yacimiento K - 28. Coordenadas en el Mapa Topográfico del Instituto Geográfico y Catastral de España a escala 1:50.000, Hoja n.º 13 (Avilés) $x = 2^{\circ} 17' 13''$, $y = 43^{\circ} 33' 42''$.

(*) Departamento de Paleontología. Facultad de Ciencias. Universidad de Oviedo.